


LA LETTRE DU

# SAHEL

**BURKINA FASO : RENDONS LES SOLS  
À NOUVEAU NOURRICIERS !**

**CHANGER L'ÉCHELLE DE NOS ACTIONS POUR  
UN IMPACT DÉMULTIPLIÉ**

**SOS  
SAHEL**

  
**VOTRE SOUTIEN DURABLE**  
p. 05  




# SAHEL : DES TERRES INSUFFISAMMENT RESTAURÉES ET UNE SITUATION ALIMENTAIRE TOUJOURS PRÉOCCUPANTE

Alors qu'ils étaient 3,2 millions en 2018, c'est aujourd'hui 4,2 millions de personnes qui sont déplacées dans le Sahel. Malgré les efforts d'urgence déployés, **9,5 millions de personnes qui risquent de se retrouver en situation d'insécurité alimentaire critique durant la période de soudure de 2019 (entre juin et août).**

Selon la FAO, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, outre les défis sécuritaires, dans les pays sahéliens, c'est la production agricole qui est insuffisante : « *Tous les pays dépendant de soutien extérieur sont, quelle qu'en soit l'origine, vulnérables aux chocs, car ils sont pauvres et leur production vivrière est insuffisante. Ils ne produisent pas assez pour nourrir leur population* » Jonathan Pound, économiste à la FAO.

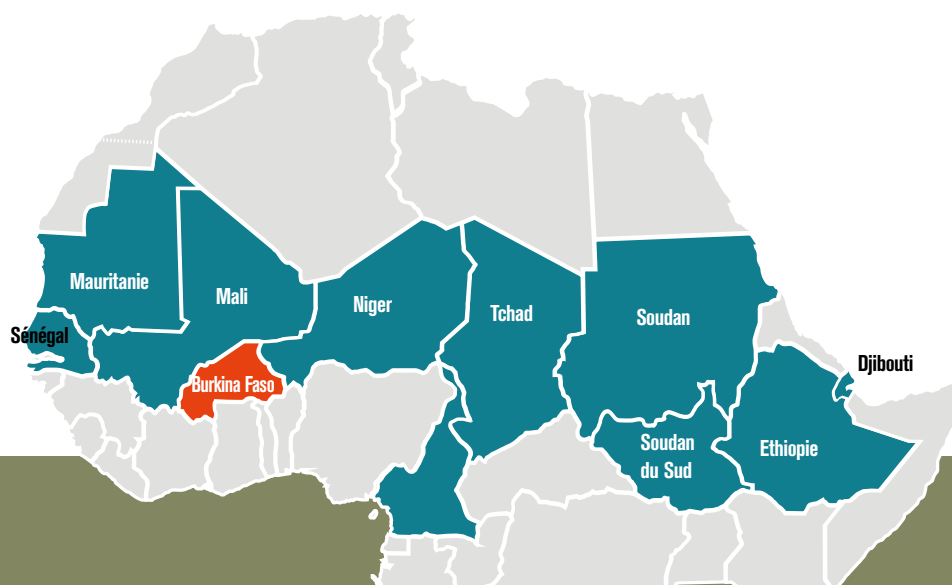
Conscients de cet état de fait, et grâce à une **approche territoriale** plus impactante, les experts de SOS SAHEL œuvrent quotidiennement pour un changement durable.

Le Directeur des programmes de SOS SAHEL, Jean-Marc Garreau, vous livre l'approche de SOS SAHEL pour pallier efficacement à ces défis :

« SOS SAHEL poursuit ses efforts sans relâche pour réduire les effets néfastes de

ces crises, en agissant dans une **stratégie de long terme** pour permettre aux communautés rurales de subvenir durablement à leurs besoins.

A titre d'exemple, au Burkina Faso, nous avons un projet d'envergure sur le tracé de la Grande Muraille Verte en partenariat avec l'association Terre Verte. Ce projet vise à enclencher un **processus à Grande échelle de transformation des systèmes agricoles**. « Beog Puuto », c'est le nom de ce projet qui signifie « **les champs de l'avenir** » en français, est représentatif de notre approche ; une approche qui place les **acteurs locaux au centre de l'action** pour réduire la vulnérabilité de 50 000 ménages pauvres, soit 350 000 personnes dans 30 communes de quatre régions (centre nord, nord, est et centre) où 30 000 hectares de terres sont dégradés ».



# AU CŒUR DES CHAMPS DE L'AVENIR

Depuis de nombreuses années, les activités de récupération des terres réduisent la vulnérabilité des ménages ruraux. Néanmoins, de nombreux facteurs compromettent la pérennité de ces avancées : la baisse de la pluviométrie, les variations climatiques, la diminution des débits des cours d'eau et l'abaissement du niveau des nappes phréatiques sont en effet autant de menaces à la sécurité alimentaire de ménages déjà vulnérables.

Grâce à notre projet de Beog Puuto, évoqué plus tôt, plusieurs fermes pilotes vont être développées et des milliers de professionnels agricoles seront formés. Par ailleurs, des milliers d'hectares de périmètres bocagers et irrigués seront implantés en particulier pour les femmes. De plus, une quinzaine de centres de services (conseil et vente notamment de semences) verront le jour et favoriseront ainsi le développement commercial de la zone.

## *Quelques impacts attendus du projet de Beog Puuto :*

- *Les terres sont restaurées dans la zone ;*
- *Les rendements des cultures vivrières pluviales augmentent ;*
- *La majorité des jeunes développent un système agroforestier économiquement viable ;*
- *Tous les professionnels agricoles formés dans les centres d'apprentissage mettent en pratique les techniques acquises.*

## L'APPRENTISSAGE PAR L'ACTION : L'EXEMPLE DES CHAMPS ÉCOLE

La dissémination à grande échelle des connaissances techniques et pratiques durables développées localement sont l'une des clés pour assurer un impact réel sur la vie des populations en matière de sécurité alimentaire et de réduction de la pauvreté.

Le champ école constitue une unité pilote dans laquelle les innovations sont expérimentées et évaluées conjointement par les producteurs et leurs encadreurs. Il permet **l'apprentissage** par l'action.

C'est pour cette raison que les champs écoles mis en place par SOS SAHEL sont axés sur la recherche et l'expérimentation de nouvelles techniques agroécologiques.

C'est une **approche novatrice** visant à faire du producteur, **un expert dans son champ**.

*Les élèves de l'école du bocage de Guié apprennent à utiliser le matériel agricole (ici le rouleau). En partenariat avec Terre Verte*



Les agriculteurs utilisent la technique du zaï ou système de trous en demi-lune préparant ainsi les sols à la pratique de l'agriculture



Le zaï par exemple est une technique utilisée par plus de 90% des producteurs du Burkina Faso, pour augmenter la qualité et la quantité de leur production céréalière. Grâce à votre soutien, les rendements des cultures vivrières telles que le sorgho, le mil, et le riz, ont augmenté drastiquement (136% pour le sorgho, 160% pour le riz et de 85% pour le mil).

### LE SAVIEZ-VOUS ?

La technique du zaï est une pratique culturelle ancestrale qui permet de protéger les semences et les cultures du vent et des eaux de ruissellement pour un rendement agricole accru.



Rayendé Ouedraogo,  
agriculteur au Burkina Faso

« Avant, je gagnais 500 à 700kg à l'hectare et avec les aménagements je gagne 1.5 tonne à 2 tonnes »

« La technique du zaï telle que SOS SAHEL nous l'a enseignée est bien différente du zaï traditionnel en ce sens qu'il permet de capter le maximum de l'eau en ruissellement pour les plants.

J'ai remarqué également qu'il y avait une différence dans mon rendement. Ce que je gagne sur un hectare dépasse ce que je gagnais sur quatre hectares. Avant, je gagnais 500 à 700kg à l'hectare et avec les aménagements je gagne 1.5 tonne à 2 tonnes lorsque l'année est particulièrement bonne ».

### COMMENT ÇA MARCHE ?

La technique consiste à creuser des poquets (de 20 à 40 cm de diamètre et de 10 à 15 cm de profondeur), dans lesquels sont enfouis du fumier avant la période des semis.

Les semis sont réalisés à l'intérieur des poquets qui ont la faculté de collecter l'eau des pluies (rares) et de conserver l'humidité pendant plusieurs jours pour assurer la croissance des cultures.



En consacrant cette nouvelle Lettre du Sahel à la restauration des sols, il me vient spontanément à l'esprit que nous avons célébré les 40 ans de SOS SAHEL il y a maintenant trois ans.

Pourquoi ce rapprochement qui peut paraître hors de propos, hors sujet, j'allais dire anachronique...

Anachronique ? Justement non ! Voilà plus de 40 ans que notre ONG se mobilise auprès des communautés villageoises sahéniennes pour enrayer la dégradation des sols et les restaurer pour rendre possible et améliorer les cultures.

Cette mobilisation, inlassable, jour après jour, mois après mois, année après année porte ses fruits. Nous vous en donnons les preuves dans ce dossier.

Mais la mesure du temps nous aide à comprendre combien ces efforts doivent s'inscrire dans la durée, dans le long, très long terme pour modifier en profondeur ces terres ingrates et les rendre nourricières.

Voilà pourquoi nous devons sans cesse poursuivre nos multiples actions de soutien dans cette inlassable entreprise de régénération.

Voilà sans doute pourquoi l'idée m'est venue que 40 ans, c'est à la fois beaucoup en mesurant tout ce qu'avec votre aide nous avons déjà fait et si peu par rapport à ce qu'il nous reste à faire.

Et que nous ferons ensemble grâce à votre engagement solide dans ce défi commun !

Merci !

**Philippe Lecomte**

**Président** - SOS SAHEL International France

La Lettre du Sahel (n°147) est éditée par l'association **SOS SAHEL International France** sise au 2, avenue Jeanne • 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX • Tél.: 01 46 88 93 70 • [www.sossahel.org](http://www.sossahel.org) - [contact@sossahel.org](mailto:contact@sossahel.org) • **Directeur de la publication** : Philippe Lecomte • Association reconnue d'utilité publique, membre du Comité de la Charte de Déontologie des Organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public • Commission paritaire 1013 H 83 719 • Conception & réalisation : SOS SAHEL • Graph 2000 - Boulevard de l'expansion 61200 Argentan • Ce numéro a été tiré à 19 250 exemplaires • Crédit photo : SOS SAHEL, Terre Verte.

## Votre soutien durable



Marie-Christine Mescola, votre interlocutrice « libéralités »



Chers lecteurs, chères lectrices, Le saviez-vous ? SOS SAHEL est une association reconnue d'utilité publique et habilitée à recevoir des legs, donations et bénéfiques d'assurances-vie totalement exonérés de droits de succession ou de mutation.

En décidant de transmettre une partie de vos biens à SOS SAHEL, vous vous associez durablement aux actions de développement menées par notre association pour faire reculer la faim au Sahel.

Organiser la transmission de vos biens est un geste d'une portée inestimable, qui mérite réflexion et conseils. Je suis à votre disposition pour vous aider à donner une nouvelle dimension à votre implication auprès des familles menacées par la faim.



Je suis à votre disposition au 01 46 88 93 77  
ou par mail [marie-christine.mescola@sossahel.org](mailto:marie-christine.mescola@sossahel.org)

## Votre don en action

**10€** / mois, soit 3€ après déduction fiscale

Vous sauvez un enfant de la malnutrition



**15€** / mois, soit 5€ après déduction fiscale

Vous offrez à 2 femmes un an d'alphabétisation



**40€** / mois, soit 13€ après déduction fiscale

Vous offrez à 20 personnes un accès durable à l'eau potable



**80€** / mois, soit 27€ après déduction fiscale

Vous permettez la mise en place d'une haie vive de 500 arbres pour protéger un ha de terre



# nos actions

## Grâce à vous !

### 3 SUCCÈS GRÂCE À VOTRE SOUTIEN

Du 26 au 28 février 2019, SOS SAHEL a co-organisé la Conférence Beating Famine – Vaincre la Famine, à Bamako au Mali. Cette rencontre avait pour objectif de planifier et accélérer le mouvement de reverdissement et de restauration des terres sahéliennes pour la sécurité alimentaire et la nutrition des populations.

SOS SAHEL y a animé un évènement qui a mis en lumière trois initiatives réussies qui démontrent que des chaînes de valeur maîtrisées et structurées favorisent le développement économique et social des populations sahéliennes.

- **Au Burkina Faso** : une entreprise de production de beurre de karité dirigée par des femmes produit 250 tonnes par an.
- **Au Sénégal** : la zone écologique des Niayes est protégée grâce à un vaste programme d'agroforesterie et de reforestation pour protéger les cuvettes maraichères des agriculteurs.
- **Au Tchad** : l'exploitation de la gomme arabique fait vivre plus de 500 000 producteurs et productrices grâce à un modèle inclusif de développement.

### AGENDA

22 AVRIL 2019

#### JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA TERRE NOURRICIÈRE

A l'occasion de la Journée Internationale de la Terre nourricière, SOS SAHEL rappelle son engagement à promouvoir un écosystème durable dans lequel chacun peut subvenir à ses besoins. L'expression Terre nourricière est fréquemment utilisée dans de nombreuses régions pour désigner la Planète Terre dont l'écosystème reste menacé.

**Nos actions ont toujours été mises en place dans le respect de notre écosystème. En restaurant et protégeant des millions d'hectares de terres dégradées, SOS SAHEL permet aux communautés de disposer au mieux des richesses qu'offre leur terre pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle durables.**



Jean-Marc Chataigner, envoyé spécial pour le Sahel à la Conférence Beating Famine au Mali

### UNE INITIATIVE VERTE POUR DÉMULTIPLIER LES IMPACTS DE NOS ACTIONS

Le 26 février 2019 à Niamey, au Niger a eu lieu la Conférence des Chefs d'Etat pour le climat au Sahel. A cette occasion, SOS SAHEL a proposé de soutenir le Plan d'Investissement Climat par la mise

en œuvre d'une Initiative Verte qui comprend notamment l'adoption de l'agro-écologie. En effet, cette technique permet la création d'emplois sur toute la chaîne de valeur agricole, de la production à la commercialisation des produits et offre la possibilité de dégager des revenus 2 à 4 fois supérieurs à la moyenne : « L'engagement de SOS SAHEL dans l'Initiative Verte prévoit la restauration de 360 000 hectares de terres agricoles par le développement des pratiques agro-écologiques, de la petite irrigation et de la régénération naturelle assistée et la création de 90 centres de services, notamment dans le domaine solaire, afin de soutenir la création de 130 000 nouveaux emplois.»

**Rémi Hémercyk,**  
Délégué général de  
SOS SAHEL



Agricultrice à Pibaoré,  
Burkina Faso

### +sur le web



Notre site internet :  
[www.sossahel.org](http://www.sossahel.org)



Facebook :  
[www.facebook.com/SOSSAHEL](http://www.facebook.com/SOSSAHEL)



Twitter :  
[http://twitter.com/SOS\\_SAHEL\\_](http://twitter.com/SOS_SAHEL_)